**Annette CHALUT-WEILL, 1924-2021**

Annette Weill est née à Paris le 29 avril 1924, fille de Pierre James Weill, ancien combattant de 14-18, et d'Emma Alexandre.

En 1939, son père est mobilisé et rejoint Dieppe avec sa famille en tant qu'interprète auprès de l'armée anglaise. En 1940 exode à Bordeaux, où elle passe son premier bachot.

Retour à Paris où son père est arrêté le 12 décembre 1941 comme industriel juif. Sa femme réussit à le faire libérer et la famille part en zone libre, à Vichy, Clermont-Ferrand puis Toulouse où Annette poursuit ses études de médecine.

Avec son père et sa sœur, Lise, elle intègre un réseau de résistance dépendant de l'Aumônerie catholique. Le 8 mars 1944 ils sont tous trois arrêtés sur dénonciation.

Son père et sa sœur Lise seront déportés à Auschwitz.

Elle, arrêtée sous la fausse identité de Warnod, passe par la prison Saint-Michel à Toulouse puis est envoyée au Fort de Romainville d'où elle est déportée vers Ravensbrück le 13 mai 1944.

Elle est enregistrée sous le n° 39031 et mise en quarantaine, puis envoyée dans le Kommando de travail de l'usine Continental Gummi à Hanovre-Limmer qui fabrique des masques à gaz.

Devant l'avance des alliés, une marche la mène, avec ses compagnes, de Hanovre à Bergen-Belsen où elle reste, après la libération du camp par l'armée anglaise le 8 avril 1945, pour s'occuper des malades.

Elle est rapatriée en train à Paris début mai 1945.

Son père a été gazé en octobre 1944, sa sœur Lise revient en juillet 1945. Sa mère et sa plus jeune sœur, Françoise, ont échappé à la déportation.

À son retour elle reprend ses études de médecine, soutient sa thèse en avril 1948.

Elle se marie avec Jacques Chalut, résistant-déporté à Buchenwald, avec lequel elle aura trois enfants.

Elle devient médecin du travail, organise une consultation au Centre de Réforme des Anciens Combattants où elle s'occupe plus particulièrement des anciens déportés.
Elle témoigne à de nombreuses reprises en milieu scolaire sur la déportation.

Elle est médecin conseil de l'Association des anciennes Déportées et Internées de la Résistance (ADIR), puis en 1999 devient Présidente du Comité International de Ravensbrück (CIR) jusqu'en 2015.

Décorée de la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme, elle est élevée au grade de Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en janvier 2016.